

une dérogation à la loi concernant l'inviolabilité du domicile.

Il est en effet évident que c'est la crainte de commettre un délit qui, souvent, en cas d'absence suspecte, empêche les tiers d'intervenir.

Et, à moins qu'il n'y ait un « fait tangible » : appel au secours, plaintes, odeurs de gaz, inondation, fumée, incendie, etc., les agents de la force publique, nous a expliqué un commissaire, se montrent en général d'autant plus réservés que si leurs interventions se révélaient par la suite, injustifiées, elles les exposeraient à des sanctions particulièrement sévères. Il y a, paraît-il, des exemples (et il n'est pas mauvais, au demeurant, de

protéger la liberté des citoyens contre « l'arbitraire policier »).

Toutefois, agents et commissaires n'hésitent jamais à agir lorsqu'ils sont, non seulement prévenus mais requis par une concierge, un gérant, un locataire ou un parent d'une personne supposée en danger. Les requérants étant alors les seuls responsables — devant la loi — de l'opportunité de la réquisition.

Il ne semble pas inutile de le rappeler ou de l'apprendre à ceux qui l'ignorent car, dans l'état actuel de la législation relative à l'inviolabilité du domicile, chacun doit s'interroger sur son devoir et éventuellement, prendre ses responsabilités.

LA LITTÉRATURE POLICIÈRE

par M^{es} Roland BERGER et Maurice MAIER

D^{ns} en droit et avocats

GRISAILLE

Pendant ces mois d'hiver à peine écoulés, la production policière semble s'être mise à l'unisson du temps. Très peu d'ouvrages qui soient venus percer le nuage de brume et réchauffer l'atmosphère morose et glacée. Aussi triste et ennuyeux que le ciel bas et l'horizon bouché nous est apparu dans le domaine qui nous occupe, le trimestre qui s'achève. Espérons qu'avec le printemps...

Au « Masque » nous avons lu quatre ouvrages bien quelconques. Deux d'entre eux, pour changer, traitaient de la « chambre close » : Le Chat qui rit, de Stanley P. Toye, soporifique et passablement ridicule, avec des personnages en carton parmi lesquels se signale une invraisemblable nudiste. Pauvres auteurs, à quoi ils en sont réduits pour « faire nouveau » ! Les données du problème lui-même sont truquées, puisqu'à la fin on découvre dans la porte fermant le local un judas bienvenu. Noël tragique à Lexham Manor, par Georgette Heyer, ne vaut guère mieux. Le titre du volume indique déjà le contenu et le ton. Ajoutons que la victime, frappée d'un coup de poignard, a le temps de courir s'enfermer à double tour dans sa chambre avant de mourir, et tirons l'échelle. Un Meurtre au départ, par Michaël Halliday, est une idée moins faible, quoique artificiel, long et indigeste. Quant au Cadavre aux doigts poisseux, signé par George Bagby, c'est une filandreuse « américanerie », où s'agitent d'absurdes pantins. Le seul intérêt, plutôt minime, est la description de la vie d'un grand magasin et l'exposé de la façon dont se manœuvrent mécaniquement les plateaux des vitrines où sont préparés les étalages...

Chez « Hachette » (Le Point d'interrogation) nous avons avalé sans trop de peine Crime au Concert Mayol, de Jacques Chabannes. Là encore, le titre explique tout

le contenu, et on se pourléchait déjà les babines, espérant quelques vues originales et indiscrettes sur les coulisses d'un grand music-hall. Mais on reste sur sa faim : rien qu'on ne sût déjà, avec le petit couplet d'usage sur les « girls » semblables à des fonctionnaires ponctuelles, et la gamme des caractères habituellement typés, de la « gavroche » à la « mystérieuse », en passant par la « bonne fille » et la « dédaigneuse ». Au crédit de cet ouvrage, une écriture très naturelle et directe et un dialogue nerveux, qui font que le tout se laisse finalement agréablement lire.

Nous n'en dirons pas autant, hélas ! de Sans effusion de Sang, par Alain Serdac et Jean Maurinay (Hachette), qui a obtenu, on se demande pourquoi, le Prix du Quai des Orfèvres. Les malheureux jurés de ce prix, depuis trois ans, ont la main particulièrement malheureuse. Leur dernier choix est proprement lamentable. Du Dolly ou du Max du Veuzit, à la sauce policière classique, dans ce qu'elle a de plus fade et de plus écœurant. Et même pas de rigueur dans l'intrigue ! L'enquête de l'« universitaire-détective-amateur » dans le « Faubourg » est à pleurer. Ne nous appesantissons pas davantage, ça ne le mérite pas !

Ces mêmes jurés ont donné cinq voix à Symphonie en 6,35 d'Ange Beaucaire (Hachette), et ces cinq là avaient le goût meilleur. (Ne parlons pas des autres, dont l'un d'eux aurait refusé sa voix à cet ouvrage parce que la description que donne l'auteur du klaxon des tractions de la P.J. ne correspond pas à la réalité...) Le livre est vivant, fertile en incidents et en rebondissements, très bien écrit. Il dépeint la lutte de la police contre les trafiquants de drogue, et sait capter et retenir l'intérêt du lecteur par une action soutenue et des transitions adroites. C'est un bon sinon un grand livre.

Ets Maurice Deon

FABRIQUE DE MEUBLES
Spécialité Radio-Phono - Tables Tourne-disques
Montreuil-Sous-Bois (Seine)
198, rue de Paris Tél. Avron 23-43

F. De Goulet & Cie

Manufacture de caisses d'emballage en tous genres
(Fondé en 1925)
Bureaux et Usines 23 bis, rue Emile Duclaux, 23 bis
Suresnes (Seine) Tél. Longe 10-30

Ateliers électr. de Malakoff

Transformateurs industriels
Malakoff (Seine) Tél. ALE 16-26
51, rue Chauvetot, 51

Mécanique générale

Ets Langevin

Outilleur-Mécanicien
37, Avenue Verdier, 37
Montrouge (Seine)

Les meubles Primo

Ameublement complet - Décoration
Charenton-Écoles (Seine) Tél. ENT 24-51
24, Rue de Paris, 24
Se recommander de la Revue

Cartes de coloris - Impressions en couleurs
Brillantes - Semi-brillantes - Mates

Typolac

S. a. R. L. au Capital de 2.000.000 fr.
20, Rue Jean Jaurès, 20
Champligny (Seine) Tél. Pompadour 03-57

Imprimeries - Papeteries - Reliures

Gabasson & du Griffon réunies

Société anonyme au capital de 16.500.000 fr.
Impressions - Registres et Fournitures de bureaux
17, rue de Lancette Paris XII Art (Seine)
Tél. Liderot 84-26

Abonnez-vous

à la REVUE INTERNATIONALE
DE CRIMINOLOGIE ET DE
POLICE TECHNIQUE

Rellumit Etablissements MULLER

123, avenue du Général-de-Gaulle
La Garenne-Colombes (Seine)

Appareils de distribution et de transvasement

Filtrage de tous fluides
Groupes de pompage

Papeterie Joseph GIBERT

LA PLUS IMPORTANTE PAPETERIE DE DÉTAIL

Scolaire - Commerciale - Générale
Cahiers-réclame

- Remise de 5% sur présentation de cette annonce

30 Boulevard Saint-Michel

PARIS VI^e



COMMANDEZ

votre nouvelle

CUISINIÈRE A GAZ MODERNE

dans les salles d'exposition des

SERVICES INDUSTRIELS DE GENÈVE

Pont de la Machine (téléphone 24 13 00)

Chez « Ditis », trois ouvrages qui se tiennent : Flambé, Ni vu ni connu et Il siffle dans l'Ombre, signés respectivement par Dorothy Dunn, Howard Browne et Mabel Seeley à qui nous devons déjà l'excellent D'autres chats à fouetter. Nous vous recommandons d'un bloc ces trois ouvrages. A des titres divers, ils tranchent nettement sur la grisaille trimestrielle. D'ailleurs, il n'est que justice de dire et de redire que la Collection Ditis a fait de la qualité sa devise.

Avant de refermer notre éventaire, citons avec une chaleur particulière un livre de très grande classe qui, s'il n'est pas policier, est du moins l'œuvre d'un maître-écrivain, éminent spécialiste également du domaine qui nous est cher. Il s'agit de Une seule Chair, de Thomas Narcéjac (Presses de la Cité). Ouvrage véritablement extraordinaire d'un auteur devant le talent d'évocation et d'analyse duquel on ne peut, une fois de plus, que s'incliner bien bas. Il s'agit ici de l'histoire tragique — et d'un âpre réalisme — d'un scaphandrier et de ses combats pour arracher à une épave engloutie le trésor qu'il a été payé pour récupérer. Sur cette trame, Narcéjac, dont on pourrait croire à le lire qu'il a été scaphandrier toute sa vie, a brossé tout le drame de la mer. Mais plus que cela encore, il a su faire de son personnage central un être de chair, bien humain, avec ses faiblesses et sa grandeur. Il a puissamment opposé l'homme qu'appelle son irrésistible vocation de lutteur sous-marin, à l'homme désarmé en face de la femme qui ne le comprend pas. L'effrayant portrait de cette Camille butée et qui attend l'heure où elle tiendra à sa merci l'homme abattu, qui dépendra dès lors entièrement d'elle et de son dévouement dévorant, restera gravé dans notre mémoire, comme la description des luttes que mène simultanément dans les profondeurs glauques de la mer et dans les abîmes de son âme le héros de ce roman cruel et passionnant. Un livre donc qu'il faut absolument lire, et qui vous tiendra en haleine d'un bout à l'autre. La relation des plongées du point de vue technique, et la peinture des dangers que courent les plongeurs, sont déjà palpitantes par elles-mêmes. Ajoutez-y la valeur des données psychologiques, la tension qu'engendre ce récit sans concession et la qualité de l'émotion que sait faire naître Thomas Narcéjac par des moyens très sobres, et vous avez un chef-d'œuvre !

THÉÂTRE ET RADIO

Les galas Karsenty nous ont apporté le fameux Crime parfait, de F. Knott, adapté par Roger Féral. Comme toujours, la critique locale a fait la petite bouche : « genre mineur », « froid mécanisme » etc. Laissons ces messieurs à leurs idées préconçues et à leurs jugements tout faits, et disons sans ambage que cette pièce nous est apparue excellente. Elle est parfaitement construite, et l'intrigue en est fort subtile et intelligente. A aucun moment l'intérêt ne fléchit, et c'est en vain que le spectateur

cherche la faille qui perdra le coupable. Le rebondissement du deuxième acte, où le criminel en présence d'une situation qu'il n'avait pu prévoir rebâtit sur le champ son plan et l'exécute avec une maîtrise étonnante, est vraiment du tout grand art. Nous préférons quant à nous une réussite de cette taille aux histoires de coucheries et à toutes les grandes machines claudéliennes et autres devant lesquelles nos critiques tombent en pâmoison en criant au chef-d'œuvre. Ajoutons encore que le jeu des interprètes de Crime parfait a contribué à assurer à cette pièce le succès mérité qu'elle a remporté. Pierre Destailles a campé un étonnant détective sautillant et désinvolte. Frank Villard a donné avec mesure à son personnage de Tony Wendice tous les traits de l'hypocrite et froid criminel qu'il incarnait, et Jean Martinelli a animé avec bonheur le capitaine Lesgate, veule et lâche à souhait dans son rôle d'exécutant salarié du meurtre.

Au cours du trimestre écoulé, « L'heure policière » de Radio-Genève a fait alterner le meilleur et le pire. Oublions pour une fois le rebut pour féliciter les responsables de cette émission d'avoir enfin accordé droit de cité à l'un des plus éminents spécialistes de la littérature policière actuelle, en l'espèce Pierre Boileau. L'accueil chaleureux de la critique, et la satisfaction des connaisseurs ont montré clairement que la voie où s'est engagé Radio-Genève doit à tout prix être suivie si l'on veut revaloriser une émission de plus en plus guettée par la sclérose. (Ah ! Agatha Christie, qui fûtes responsable de nos nuits blanches, pourquoi faut-il que vos adaptateurs nous endorment dès la dixième réplique ?) Mais revenons-en à Pierre Boileau et à sa remarquable nouvelle Mort en sursis — autrefois parue dans Mystère-Magazine — dont l'acteur-auteur Charles Maître nous a donné une adaptation exemplaire. Très grande soirée donc, dans un domaine où l'on n'en espérait plus tant ! Une œuvre ramassée, pesante, angoissante, à l'énigme troublante et à la solution parfaite de finesse et de logique, et qui a bénéficié d'une très bonne mise en ondes (due à William Jacques) et d'une interprétation hors-ligne (où se distinguaient spécialement George Randax, le grand comédien belge, Charles Maître et François Simon). Espérons de tout cœur que cette expérience concluante sera suivie d'autres réalisations inspirées du même esprit et dirigées dans le même sens. Que l'hospitalité de Radio-Genève s'étende maintenant de temps à autre à Thomas Narcéjac, Jean Marcillac, Jean Cosmos etc., et « Enigmes et Aventures » deviendra une des émissions les plus originales de notre Studio.

On n'étonnera personne en disant que deux autres pièces de qualité de ce trimestre étaient dues à la plume habile de deux des meilleurs spécialistes de la pièce policière du lundi : Georges Hoffmann, dont La voix d'outre-tombe se signalait par une intrigue très adroitement nouée et une atmosphère tendue, et Marcel de Carlini qui, dans La Marie-Thérèse, nous a présenté une œuvre de style « suspense » au scénario très prenant.

Alain Romans

et ses RYTHMES

25, rue du Colisée — PARIS VIII^e

Tél. : ELY 87-18

Georges Riquier

ADMINISTRATEUR DE BIENS

Gérance, Syndicats

Vente d'appartements

7, Square Moncey

PARIS IX^e

Tél. : TRI 13-34

SO. G. E. X. I. **PRODUITS MÉTALLURGIQUES**

PRODUITS SIDÉRURGIQUES
FOURNITURES INDUSTRIELLES

58, Avenue de Versailles

PARIS XVI^e

E.S.C.A. Entreprise Salvanhac

Maçonnerie - Ciment armé - Travaux publics

Siège social: 21, rue du Général Foy, Paris (8)

Bureaux à Paris: 24, avenue Laumière, Paris (19)

Tél. Botzaris 45-04, 62-96

ÉTABLISSEMENTS **SPINDAL**

Filtration sur Kieselgur

Méthode Filtrodor

61, avenue Marceau

Tél. KLE 65-56

PARIS (16^e)

Verreries Générales de Flaconnages

Société Anonyme

au capital de fr. 15.525.000

Siège social:

12, quai de Béthune

Tél. ODE 31-84

PAR 1S (4^e)

IMPRIMERIE

ATAR

TYPO — LITHO — OFFSET — CLICHÉS
11, rue de la Dôle GENÈVE

LA
PUBLICITÉ
DANS CETTE REVUE EST
EFFICACE

Votre immeuble est vendu par appartements
Consultez un spécialiste

Joubert et André

Immeubles - Terrains - Expertise gratuites
Membres de la Chambre des propriétaires
Spécialistes de la vente d'immeubles par appartements

5, rue Alphonse de Neuville Paris (8)

Métro: Wagram Tél. Mac-Mahon 26-63

Vente et location d'appartements dans les
immeubles en construction - Toutes opérations
immobilières. 

Cabinet M. COLLIN

8, rue de la Victoire Paris (9)

Tél. TRU 09-66 et 45-64

TEINTURERIE *de la Doua*



10, Petit Chemin de la Doua

VILLEURBANNE

Tél. Villeurbanne 87-33

FONDERIES **MÉRIDIONALES**

Société à responsabilité limitée au capital de Fr. 27.000.000

Siège social:

Boulevard de Plombières 213-217

MARSEILLE (3^e Arr.)

FONTES et BRONZES

Pièces de tous poids et de toutes dimensions

Acier moulé — Ancres Maf (modèle déposé)